Nº LXIV.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 11. AOUT.

De Paris le 21. Juillet.


Le Roi a rendu une Ordonnance, portant création d'un établissement sous le titre du *Mérite Militaire*. Il est dit dans cette Ordonnance, que Sa Majesté ayant considéré que dans les Régimens Etrangers qui sont à son service, il se trouve beaucoup d'Officiers, qui nés dans des pays où la Religion Protestante est établie, ne peuvent être admis dans l'Ordre de *Saint-Louis*, Elle auroit reconnu que l'obstacle qui les en exclut étant de nature à ne pouvoir être levé, il n'en est que plus digne d'Elle de les en dédommager par une distinction de même espèce. En conséquence, Sa Majesté institue une marque extérieure de distinction sous le titre du *Mérite Militaire*, en faveur des Officiers des Régimens Suisses & Etrangers qui font profession de la Religion Protestante. Cette marque sera une Croix d'or. Sur un des côtés, il y aura une épée en pal avec ces mots: *Pro virtute bellica;* & sur le revers, une couronne de lauriers avec cette légende: *Ludovicus XV. instituit* 1759. Cette Croix sera attachée à la boutonniere avec un petit ruban couleur de bleu foncé sans être ondé. Ceux qui monteront au second degré porteront cette Croix attachée à un large ruban de même couleur mis en echarpe; & ils seront au nombre de quatre. Ceux qui passeront au troisieme degré porteront, indépendamment de ce grand cordon, une broderie d'or sur l'habit & sur le manteau; & ils seront au nombre de deux seulement.

Pierrette *Dubois*, née à *Belleville* près de *Paris*, veuve de *Pierre Finot*, est morte en cette Ville le 15., dans la cent cinquieme année de son âge.

De Londres, le 16. Juillet.

La présse est ici plus forte que jamais, & il s'en est fait dernierement une, dans laquelle on a enlevé un nom-

bre considerable de *Matelots*, pour remplacer probablement ceux, qui ont peri dans notre derniere expedition sur le *Havre de Grace*.

Cependant l'espèce commence à manquer; le commerce & la navigation en souffrent également, & l'on ne voit même pas trop comment on pourra faire la prochaine recolte, sur tout si l'on est obligé de laisser la milice sur pied, comme il est très apparent, qu'on y sera forcé par les préparatifs immenses que les *François* continuent de faire, & qui menacent ces trois Royaumes.

Nos papiers publics ne dissimulent point d'un autre côté la decadence du credit nationnal, & le manquement d'argent où nous sommes, & les nouvelles d'*Allemagne* deviennent de plus en plus inquietantes.

On voit entre autres à ce sujet dans nos Papiers publics la Lettre suivante dattée de *Hannovre* le 27. Juin.

„Nous sommes ici plus allarmés que „jamais; notre Régence est dans une „confusion aussi grande que si l'Ennemi „étoit déjà à nos Portes. Peut être cette „terreur est-elle sur tout occasionnée „par des lettres de quelques uns de nos „Généraux, qui ne sont point en bonne „intelligence avec le Prince *Ferdinand*, „lequel se croit seul capable d'arrêter les „progrès des Ennemis. Le Baron de „*Spörken* s'oppose cependant principa„lement aux mesures de ce Prince, & „dans un Conseil de Guerre, qui s'est „tenu dernierement, il a declaré, que „si l'Armée ne repassoit le *Wezer*, il la „regardoit comme entiérement détruite „& le pays d'*Hannovre* comme absolu„ment abandonné à la merci des *Fran„çois*. La foi que merite M. de *Spör„ken* par sa longue expérience fait, que „plusieurs membres de notre Régence „insistent vivement à ce que le Prince „*Ferdinand* prenne une position, plus „avantageuse à cet Electorat; Mais on „ne sait s'ils reüssiront, le Roi, notre „Souverain mettant toute sa confiance „dans ce Prince, dont en effet toute „notre nation avoit une fort haute idée „il y a quelque tems.

L'Amiral *Rodney* arriva ici le 11. de *Portsmouth*; & cependant on n'a point encore publié de détail de son expédition sur le *Havre*, ce qui donne une espèce de certitude aux soupçons, qu'on avoit eus d'abord que sa lettre du 6. n'avoit été renduë publique, que pour jetter de la poussiere aux yeux de la Nation & la detourner de la juste apprehension, où elle est.

De Varsovie le 11. Août.

Le Roi disposa hier des Evêchés vaquans en faveur des Evêques suivans: Mgr. *Sierakowski*, ci devant Evêque de *Premislie*, fut nommé à l'Archevêché de *Leopol*; Mgr. *Szeptycki*, à l'Evêché de *Plocko*; Mgr. *Wodzicki*, Chancellier de la Couronne à celui de *Premislie*; Mgr. *Krasinski*, ci-devant Sécrétaire de la Couronne, à celui de *Kamieniec*; & le Sécrétariat conjointement avec la Prévôté de *Lencicie* fut conferé à Mgr. *Kierski*, Suffragan de *Posnanie*.

Il n'est rien parvenu de plus de l'Armée *Russienne* dépuis la dernière Rélation que nous avons donné dans nos feuilles précedentes, qu'un état exact de la perte réelle faite de part & d'autre à la journée de *Palsig*, suivant lequel l'on sçait maintenant au juste, que 4220. *Prussiens* ont été enterrés sur le Champ de bataille par les *Russiens*. Le nombre des prisonniers de guerre que ces derniers ont fait, montent à 1605. hommes, & celui des Déserteurs à 3550. On a déjà fait mention ci dévant des Canons & trophés qui ont été pris à cette occasion. En un mot la perte que les

Prussiens ont souffert à la journée du 23. va environ à 12. mille hommes y compris les morts, les blessés, les prisonniers & les Déserteurs.

Du côté des *Russiens* Mr. *Demicow*, Lieutenant-Général, 2. Officiers de l'Etat Major, 2. Capitaines, 11. Officiers subalternes & 878. tant Bas-Officiers que simples Soldats, sont restés sur la place.

On a d'ailleurs reçu par un Exprès arrivé hier de *Vienne* ici l'agréable nouvelle de l'Armée *Françoise* en *Westphalie*, que la Citadelle de *Munster* se rendit le 25. du passé aux *François*, & que la Garnison, qui s'y trouvoit, consistant en 3. mille hommes avoit été faite prisonniere.

On forme aussi maintenant le siége de *Hammelen*.

Suite du Manifeste de la part de S. M. l'Impératrice de Russie.

„Le Roi de *Prusse* fit déjà publier l'„hiver dernier un Manifeste semblable „au premier. Mais comme l'Expédi„tion du Général *Wobersnow* se termi„na alors à faire épandre par terre quel„ques centaines de boisseaux de grains „qu'on avoit contracté avec les Habitans „de *Posnanie* pour notre Armée; à em„mener plusieurs de ces Habitans en „ôtages pour le payement d'une Contri„bution qui leur avoit été imposée pour „avoir vendu à notre Armée leurs gra„ins suivant le prix du marché, ce qu'„ils peuvent neanmoins faire comme „gens libres & Sujets d'un Royaume „qui l'est; à enlever le Prince *Sulkowski* „avec toute sa Cour de même que sa „garde: les menaces presentes ne meri„tent pas une plus grande attention.

„Le second Manifeste contient évi„demment des projets, dont l'éxécution „mettroit la *Pologne* entière dans la fune„ste & encore plus triste situation, où „se trouvent actuellement le *Mecklen„bourg* & autres païs de l'Empire. Si le „proche voisinage & le manque de mon„de & d'argent a déjà été une raison „suffisante pour le Roi de *Prusse* d'agir „hostillement contre des païs neutres „de l'Empire, d'en extorquer des contri„butions immenses, & d'obliger sans di„stinction les Habitans à s'engager; sans „aucun Manifeste il n'y auroit rien eu „de meilleur à espérer pour la *Pologne* „quand même nos Troupes n'y seroient „point entrées. La déclaration que l'„on avoit faite de vouloir fourager dans „les endroits, où les vivres & les fou„rages manqueroient, avoit-elle autre „but qu'un droit prétendu de nous faire „la guerre aux dépens de la Sérénissime „Republique de *Pologne*? Par la men„tion que l'on fait des desagremens que „s'attireroient ceux qui inciteroient les „Troupes *Prussiennes* à la désertion, „céléroient chez eux les Déserteurs, ou „leur donneroient quelque azyle, ne „prépare-t-on pas à beaucoup de Mem„bres de la Sérénissime République de „*Pologne* le même sort, qui est déjà ar„rivée au Prince *Sulkowski*, vû sur tout „que dans les futures accusations nulle „justification ou recherches judiciaires „n'auroient lieu, & que l'exécution se„roit toûjours le prélude. On ne discon„vient pas qu'il ne soit de l'interêt du „Roi de *Prusse* d'emploïer tous les mo„ïens possibles pour empêcher la deser„tion à l'entrée de ses Troupes en *Polo„gne*, d'autant plus qu'une grande par„tie de ces mêmes Troupes consiste en „des Habitans lévés par force dans ces „Contrées là. Mais ne voit-on pas mani„festement, qu'au lieu de ces prétendus „Déserteurs l'on a en vuë de recruter l'„Armée par ce moïen, comme il est ar„rivé avec la garde du Prince *Sulkowski*? „Nous passerons sous silence la Capitu-

„lation & le bon engagement que l'on „avoit promis à ceux qui voudroient „prendre parti dans les Troupes *Prus-„siennes*, étant très persuadé que person-„ne ne se laissera éblouir par ce faut „semblant. Mais comme il est dit, que „s'il se trouvoit quelques Princes & au-„tres Membres de la République dispo-„sés à exciter une révolte, ou de se join-„dre à l'Armée *Prussienne* par Troupe „ou Compagnie, afin d'agir conjointe-„ment avec elle, on les récompenseroit; „nous avons certainement une meilleure „confiance dans les bonnes intentions & „l'amitié voisine de tout le Royaume & „de la République de *Pologne*, & nous „croïons que chacun de ses Membres en général a trop d'amour pour sa patrie,& „trop de connoissance de son interêt „réel & essentiel, pour vouloir inconsi-„deremment renforcer une Armée,qui n' „est entrée en *Pologne* que dans le des-„sein de vivre aux dépens de la Répu-„blique; comme aussi, que tous & cha-„cun en particulier se garderont bien, „au lieu du grand profit, qui leur re-„vient du passage & séjour de nos Trou-„pes, & au lieu que l'Armée *Prussienne* „seroit obligé de suivre en cela l'éxem-„ple de la nôtre, de mettre la Républi-„que (par l'établissement d'une Confé-„dération & par une division qui en naî-„troit naturellement) dans une situa-„tion où ses Membres se verroient forcés „de combattre les uns contre les autres; „notreArmée & celle de *Prusse* soutenant „chacune son parti extermineroit celui „qui lui seroit opposé. Cependant nous „ne saurions nous dispenser de faire con-„noître à la Sérénissime République „ainsi qu'à un chacun de ses Membres, „qu'autant que nous avons eu à cœur „jusqu'à present de ne la molester en au-„cune façon par le sejour & le passage „de nos Troupes, & aussi invariable qu' „a été notre resolution de temoigner „effectivement notre vraie inclination „pour le maintien inalteré de sa liberté „dans toutes les occasions, de même que „de n'employer notre Armée qu'à don-„ner le secours efficace à nos fideles Al-„liés, à procurer à la partie lesée une „juste satisfaction, & enfin à parvenir à „une paix solide & raisonnable; autant „nous verrions nous reduits contre notre „volonté à la desagréable necessité de „tourner nos armes même contre ceux „qui à leur propre préjudice ainsi qu'à „celui de leur patrie tiendroient le parti „du Roi de *Prusse*. Et comme nous sommes „accoutumé de regler nos actions sur des „vuës pures dans toutes les occasions, & „qu'à l'entrée de nos Troupes sur les „Terres de la République notre inten-„tion n'étoit nullement d'augmenter „notre puissance en nous emparant d'une „partie d'un pais neutre; nous déclarons „d'avance par les présentes que nous re-„gardons comme Ennemis de nous & de „leur patrie ceux qui en ce cas oseroient „provoquer une Confédération ou qui d' „ailleurs prendroient le parti du Roi de „*Prusse* l'assistant par des Troupes; & „ordonnons en conséquence à nos Ar-„mées d'agir contre eux selon la rigueur „des Loix de guerre comme contre des „Ennemis déclarés; au lieu que nous as-„sisterons & protegerons de toutes nos „forces ceux qui demeurerons fidèles à „leur patrie & persévéreront constam-„ment dans la neutralité; & ne permet-„trons en aucune maniere qu'il leur soit „fait le moindre tort; Car notre volon-„té est toûjours de maintenir la liberté, „les droits & prérogatives de la Séré-„nissime République. Donné à *Peters-hoff* le 2. *Juillet* 1759. (L. S)

N°. LXIV.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 11. AOUT 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 26. jusqu'au 30. Juillet.*
Du Quartier-Général près de Marck-Lissa.

Le Feld-Maréchal Comte de *Daun* ayant jugé convénable de renforcer encore par quelques Troupes le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*, deux Régimens d'Infanterie & un de Cavallerie se mirent en mouvement à cet effet le 26. de ce mois avec l'Artillerie & les munitions nécessaires marchant par *Görlitz* à *Rothenbourg*, où M. de *Laudohn* étoit alors.

Suivant les rapports du même jour le Prince *Henri* avoit campé la veille à *Königswards*, où son Quartier-Général avoit été établi, & le Général de *Haddick* ayant marché sur le soir de *Löbau* à *Lönau*, ce mouvement avoit engagé le Général de *Finck* à ne point rester davantage à *Bautzen*, d'où il étoit en effet parti la nuit du 26. au 27., portant à ce qu'on assûre, la plus grande partie de ses forces sur *Hoyerswerda*, & faisant marcher le reste sur *Marienstern*.

Pour être d'autant plus exactement instruit de ces mouvemens, & ne point perdre de ce côté-là les Ennemis de vûe, le Général Comte de *Maquire* alla camper entre *Bischoffswerda* & *Putztke*, d'où il envoya différens Détachemens à la decouverte, faisant en même tems occuper *Stolpen*, que les Ennemis avoient abandonné la veille, pour se retirer à *Dresde*.

M. de *Haddick* fut de plus informé le 27., que le Prince *Henri* avoit dirigé sa marche en avant vers *Moska*, sur quoi il marcha le long de la *Sprée* jusqu'aux environs de *Klix*.

Les avis, qu'on a reçûs d'autre part, portent que les Troupes commandées par le Prince de *Wurtemberg* avoient marché de *Freywalde* à *Pühraü*, & cela parceque l'eau étoit si rare au Camp de *Freywalde*, qu'il avoit fallu l'y transporter en tonneaux.

M. *Claudi*, Lieutenant au Régiment de *Kalnocky* Houssars, arriva à midi au Quartier-Général: Cet Officier qui passés quelques jours avoit été envoyé par M. de *Laudohn* avec ordre de s'approcher le plus qu'il lui seroit possible de l'*Oder*, & de prendre langue sur les mouvemens des Ennemis dans ces parties, rapporta qu'ayant pénetré le 24. jusques vèrs *Grunberg*, il y avoit appris que la veille il y avoit eu une affaire sanglante du côté de *Zulickau* entre les Troupes I. de *Russie* & celles du Roi de *Prusse*, dans laquelle les dernieres avoient été battuës, & avoient fait une perte très considérable.

On apprit le 28. que le Prince *Henri* étoit arrivé à *Moska* avec les Troupes à ses ordres, & qu'après les y avoir laissé reposer pendant quelques heures, il les avoit fait marcher jusqu'à *Sorau*.

Les Deserteurs, qui nous sont arrivés de ce Corps d'Armée, rapporterent unanimement, que pour engager les Troupes à faire promptement une marche aussi

fatigante, le Roi de *Prusse* leur avoit fait les plus belles promesses, les assûrant même qu'après cela elles auroient du repos & de la tranquillité. Cependant M. de *Haddick* a de son côté marché sur *Krevée*, & le jour même il est arrivé à portée de *Warta*.

Des Deserteurs, qui nous viennent d'un autre côté, & qui ont été à la Bataille de *Zulickau*, confirment unanimement, que les *Russes* y ont remporté une victoire complette sur les *Prussiens*.

Le 29. M. de *Haddick* a porté ses Troupes à *Pribus*, & M. de *Laudohn* y est arrivé le même jour avec les siennes, il a été instruit pendant sa marche, que le Prince de *Wurtemberg* avoit déjà quitté *Pühbrau* la nuit précédente.

M. de *Maquire* s'est de son côté approché du Corps d'Ennemis, qui est resté à *Kamentz* sous les ordres du Général de *Finck*, & il a mis quelques Troupes dans *Bautzen*.

Au surplus il y a des avis, qui portent que le Roi de *Prusse* a marché en personne avec quelques mille hommes & un train d'Artillerie, pour s'avancer vèrs les *Russiens*.

M. le Maréchal vient de donner ordre à l'Armée de se tenir prête à marcher au prémier commandement.

De Francfort, le 29. Juillet.

Voici le racourci du Journal du Siège de *Munster*, tel qu'on l'a reçû de *Westphalie*.

La tranchée a été ouverte devant cette Ville la nuit du 19. au 20. sans qu'il en ait presque rien couté aux Assiegeans, & l'attaque dirigée sur la Citadelle & sur la Ville se continua avec beaucoup de vigueur. Les Assiegés firent le 20. & le 21. un feu extrêmement vif, les Chasseurs de *Scheiter* soutenus par quelque Infanterie firent une sortie sur le centre de l'attaque; mais ils furent repoussés avec beaucoup de perte; le 22. le feu des Assiegés s'est considérablement rallenti. Vèrs les 11. heures du matin des Grenadiers conduits par M. de *Gayon* passerent le fossé à la nage, ils s'emparerent d'une demie lune, & par ce moyen ils penétrèrent dans la Ville, où ils ne firent que quelques prisonniers, les Alliés s'étant un peu auparavant jettés dans la Citadelle. Le feu des Assiégeans avoit été servi avec une vivacité extraordinaire pendant près de 9. heures; Il avoit demònté aux Assiegés plusieurs batteries, & leur avoit tué sur le rempart plus de 60 hommes, les Grenadiers étant entrés dans la Ville furent suivis par d'autres Troupes qui étoient sorties des Tranchées & qui y entrerent dans le meilleur ordre. Les prémiers soins du Marquis d'*Armentieres*, qui y entra en personne vèrs les 4. heures avec une forte escorte de Cavallerie, furent de proposer à M. de *Zastrow* une neutralité pour la Ville, & cette proposition ayant eté acceptée, elle fut concluë & signée de part & d'autre.

Des Lettres qui arrivent dans le moment assûrent positivement, que la Citadelle de *Munster* s'est renduë le 25. au matin & que la Garnison en a été faite prisonniere de guerre.
